

BARNES

MAGAZINE



Lina Ghotmeh Archéologue du futur / Archaeologist of the future

Visite privée · Private viewing

Van Cleef & Arpels fait rayonner la joaillerie
Van Cleef & Arpels makes jewellery shine

Savoir-faire

Les 75 ans de Porsche, une leçon de style
Porsche turns 75: a style lesson

Immobilier · Real Estate

Notre sélection en France et à l'international
Our selection in France & abroad



20

20 RENDEZ-VOUS

Lina Ghotmeh, archéologue du futur
Lina Ghotmeh, archaeologist of the future

26 VISITE PRIVÉE

PRIVATE VIEWING

Van Cleef & Arpels fait
rayonner la joaillerie
*Van Cleef & Arpels makes
jewellery shine*

32 SAVOIR-FAIRE

Les 70 ans de Porsche, une leçon de style
Porsche turns 70, a style lesson



32

38 DESIGN

Beauté du geste, l'art et les matières
Beauty of the gesture, art and materials

Meillart, vitrine du beau
Meillart, showcase of beauty

42 ARCHITECTURE & JARDINS

ARCHITECTURE & GARDENS

Patrick et Capucine Sermadine
échantent les Jardins d'Eyrignac
*Patrick and Capucine Sermadine
enchant the Gardens of Eyrignac*

42



44 ART

Frédéric Jousset, les nouvelles règles de l'art
Frédéric Jousset, the new rules of art

Versailles fait peau neuve : BARNES
expose Robert Polidori
*Versailles gets a makeover: BARNES
shows Robert Polidori*

Bisquit & Warhol : l'exposition événement
Bisquit & Warhol: the long-awaited exhibition

51 PHILANTHROPIE

PHILANTHROPY

Sabine Roux de Bézieux, pour une
planète qui tourne plus rond
*Sabine Roux de Bézieux: making
the planet a better place*

RENDEZ-VOUS

*Precise Arts' Beirut Workshops**Lina Ghotmeh*

Prolonger l'Histoire et créer de l'étonnement

Par Bertrand de Saint-Vincent

Classée par l'European Architecture Review parmi les dix architectes visionnaires de la décennie, cette quadra franco-libanaise se définit comme une « archéologue du futur ». Rencontre avec une créatrice modeste et lumineuse.

Vous êtes née et avez grandi à Beyrouth. En quoi vos origines libanaises ont-elles influencé votre vision de l'architecture ? Beyrouth est une ville en constante transformation que j'ai vue se détruire et renaître. À chaque destruction, une partie de son histoire, romaine, grecque, phénicienne, se trouvait révélée. Cette histoire enfouie, qui ressurgit, me fascine. C'est aussi une ville fragmentée — un patchwork — éclairée par le soleil, avec une couleur, une chaleur, un rapport à la matière très particulier.

Après avoir quitté le Liban, à 22 ans, vous avez collaboré avec Jean Nouvel et Norman Foster. Qu'avez-vous appris au contact de ces deux grands architectes ? Je n'ai pas travaillé très longtemps avec ces deux architectes mais je les ai connus de près. J'ai appris l'importance de continuer à rêver, à créer tout au long de son métier et la persévérance nécessaire pour réaliser une architecture.

“
*J'aime me définir
 comme une
 archéologue du
 futur. À chaque
 fois que je conçois
 un projet, j'essaie
 de compresser le
 lien avec le passé,
 l'environnement.*”

Comment vous est venue l'idée de créer votre propre studio ? En 2005, alors que je travaillais à Londres, l'Estonie, qui venait de rejoindre l'Union européenne, a lancé un concours international pour bâtir un musée destiné à affirmer son indépendance, la construction de son identité. Traces de guerre, occupation, quête de paix, cette histoire ressemblait à la mienne. J'ai construit une petite équipe et nous avons gagné le projet. C'était fantastique. J'avais 26 ans, c'était le 18 janvier 2008. L'aventure a pris 10 ans.

En quoi la culture française a-t-elle influencé votre perception des choses ? Au Liban, j'ai été éduquée dans la culture française. Je suis imprégnée par ce désir de questionner le monde, tout en lui chantant un poème. Cette révolte poétique, cette douce acidité me parle. À Paris, je me sens aussi chez moi. C'était naturel pour moi d'y installer mon atelier.

HERMÈS - COUS



© Hermès

Quels sont les grands principes qui orientent votre travail ? Le rapport à l'histoire. J'aime me définir comme une archéologue du futur. À chaque fois que je conçois un projet, j'essaie de comprendre le lien avec le passé, l'environnement. Je me demande comment prolonger le temps enfoui tout en faisant émerger une nouvelle figure. Allier cet ancrage avec une recherche de l'étonnement, de la découverte, du plaisir.

Les préoccupations environnementales influent-elles sur votre façon de concevoir vos constructions ?

Elles sont inhérentes à ma conception. Nous vivons en continuité avec la nature. L'architecture se doit de penser cette synergie. J'achève un atelier de maroquinerie pour Hermès en Normandie. Ce sera le premier bâtiment de manufacture à énergies positives, bas carbone (E4C2) construit en France. Il est construit en brique, ressource locale.

Parmi vos réalisations, y en a-t-il une qui vous paraît emblématique ? Tous mes projets sont une histoire qui se construit. La tour Stone Garden à Beyrouth évoque mon enfance. Elle permet de faire émerger la mémoire de Beyrouth, sans la figer. Le bâtiment pour Hermès est un travail avec les artisans, les compagnons maçons. On y retrouve à la fois la mémoire du lieu et une originalité.

Avec cette question majeure : comment faire de cet édifice un bâtiment paysage ? Le projet de la tour Réalimenter Massena à Paris — une tour de Babel en bois, ouverte, axée sur l'alimentation durable — me passionne.

“

*Les qualités d'un grand architecte ?
Un ancrage dans le réel et une capacité à rêver.*

”

linaghotmeh.com

À quoi ressemblera la ville de demain ? Elle conciliera la connaissance vernaculaire et les nouvelles technologies. Ce sera une ville où rien ne se perd, où tout se transforme. En tous les cas, c'est ainsi que j'aime la rêver. Mais la question de sa nature profonde va se poser. Qu'est-ce qu'une ville en soi ? Les transformations du rapport au travail, à l'espace, nous interrogent.

Quelles sont les qualités d'un grand architecte ? Avoir un pied sur terre et un autre dans l'air : un ancrage dans le réel et une capacité à rêver. Une aptitude à travailler la complexité, tout en gardant une vision claire de ce que l'on veut réaliser. Enfin, beaucoup de patience, de persévérance.

Quelle est le projet qui vous tient à cœur en 2023 ? Le pavillon de la Serpentine à Londres. Cette structure temporaire, qui sera recréée ailleurs, et que j'ai appelée À Table est un petit bijou conçu comme un lieu de partage à travers la nourriture. Il s'inspire de la nature, du paysage, tout en donnant le sentiment d'être chez soi.

Qu'aimeriez-vous que l'on dise de vous dans cent ans ? L'idée de laisser une trace ne me hante pas. Mais je serais heureuse si les espaces que j'ai créés se sont adaptés aux modes de vie et diffusent toujours une joie de vivre. J'aimerais qu'ils soient des outils pour leur environnement, qu'ils fassent partie du vivant ; qu'ils soient aussi vivants que ceux qui les habitent.

*Serpentine Pavilion, bird's eye view
Photo © Lina Ghotmeh — Architecture Courtesy: Serpentine*



© Lina Ghotmeh - Architecture
Courtesy: Serpentine



Lina Ghotmeh

Extending History and creating surprise

By Juliette de Saint-Vincent

Ranked by the European Architecture Review among the ten visionary architects of the decade, this Franco-Lebanese, defines herself as an "archaeologist of the future". Meeting with a modest and luminous designer.

RENDEZ-VOUS

You were born and raised in Beirut. How have your Lebanese origins influenced your vision of architecture? Beirut is a city in constant transformation that I have seen being destroyed and reborn. At each destruction, a part of its Roman, Greek, Phoenician history was revealed. This buried story, which resurfaces, fascinates me. It is also a fragmented city – a patchwork – illuminated by the sun, with a very particular color, warmth, and relationship to the matter.

After leaving Lebanon, at the age of 22, you collaborated with Jean Nouvel and Norman Foster. What have you learned from these two great architects? I worked for few years with both architects. I learned the importance of continuing to dream, to create throughout one's profession and the perseverance necessary to achieve architecture.

How did you come up with the idea of creating your own studio? In 2006, while I was working in London, Estonia, which had just joined the European Union, had launched an international competition to build a museum intended to assert its independence, the construction of its identity. Traces of war, occupation, search for peace, this story looked like mine. I built a small team and we won the project. It was fantastic. I was 26 years old. It was January 16th, 2008. The adventure took 10 years.

How has French culture influenced your perception of things? In Lebanon, I was educated in the French culture. I have this strong desire to question the world, while singing a poem to it. This poetic revolt, this sweet acidity speaks to me. In Paris, I also feel home. It was natural for me to set up my studio there.

What are the main principles that guide your work? The relationship to history. I like to think of myself as an archaeologist of the future. Every time I design a project, I try to understand the link with the past, the environment. I wonder how to extend the buried



Estonian National Museum Tartu, Estonia

© Lina Ghotmeh Architecture

time while bringing out a new figure. Combine this anchoring with a search for astonishment, discovery, pleasure.

Do environmental concerns affect the way you design your buildings? They are inherent to my design. We live in continuity with nature. Architecture must think this synergy. I am finishing a leather goods workshop for Hermès in Normandy. It will be the first low-carbon passive manufacturing building to be built in France. I used locally sourced artisanal brick for its construction.

Among your achievements, is there one that seems emblematic to you? All my projects are a story under construction. The Stone Garden Tower in Beirut reminds me of my childhood. It allows a memory to emerge, without freezing it. Atelier Hermès is a work with artisans, companions. I drew in it both memory and a quest for originality. With this major concern: How to make the building emerge from the landscape? The project of the Réallimenter Massena tower in Paris – an open, wooden tower, focused on sustainable food – fascinates me.

What will the city of tomorrow look like? It will reconcile vernacular knowledge and new technologies. It will be a city where nothing is lost, where everything is transformed. Either way, that's how I like to dream it. But the question of

its deep nature will arise. What is a city in itself? The transformations of the relationship to work, to space, are questioning us.

What are the qualities of a great architect? Having one foot on the ground and another in the air: an anchorage in reality and an ability to dream. An ability to work the complexity, while keeping a clear vision of what you want to achieve. Finally, a lot of patience, perseverance.

What is the project that is important to you in 2023? The Serpentine Pavilion in London. This temporary structure, which will be recreated elsewhere, and which I called *À Table* is a jewel designed as a place of sharing through food. It is inspired by nature, the landscape, while giving the feeling of being at home.

What would you like to be said about you in a hundred years?

The idea of leaving a trace doesn't obsess me. But I would be happy if the spaces I have created would adapt to lifestyles and continue spreading a love of life. I would like them to be tools for their environment, to be part of the living; to be as alive as those who inhabit them.

linaghotmeh.com